

Les métiers de la mer, un rêve accessible

Difficile, la profession de pêcheur fait pourtant rêver. Il est possible de l'embrasser après avoir suivi une formation continue

/ JEAN BERTHELOT DE LA GLÉTAIS /

Changer de métier, c'est possible à tout âge, y compris pour bifurquer vers une fonction dont les conditions d'exercice sont réputées difficiles. C'est le cas des carrières liées à la pêche, que l'on peut parfaitement apprendre à exercer via la formation continue. Par ce biais, il est possible d'obtenir un brevet d'études professionnelles dans deux parcours distincts, dits « machine » et « pont ».

Dans le premier cas, il s'agit de devenir mécanicien, chef mécanicien, second mécanicien, etc. Dans le second, matelot, patron de pêche, lieutenant ou capitaine. Les durées et contenus des formations sont évidemment très variables en fonction du brevet tenté. Ainsi, pour devenir matelot pont, la formation ne va durer que deux mois et demi. Celle d'un lieutenant pêche est calibrée sur 535 heures, mais validée après deux ans de service en mer.

Plusieurs lycées de la côte

Pour un mécanicien 250 kW, qui permet d'opérer sur des navires ayant

des moteurs de cette puissance maximale, la durée de la formation est de 160 heures. Ces formations sont dispensées au lycée professionnel maritime de Ciboure, dans les Pyrénées-Atlantiques, de même qu'au lycée maritime et aquacole de

« Pour devenir matelot pont la formation ne va durer que deux mois et demi »

La Rochelle, ainsi qu'au lycée de la Mer de Bourcefranc-le-Chapus, en Charente-Maritime également. À noter que le lycée de la Mer de Gujan-Mestras, en Gironde, propose aussi des formations continues qui ne sont pas à proprement parler en rapport direct avec la pêche mais s'en approchent, comme la capacité professionnelle en cultures marines.



Exemple de formation au lycée professionnel maritime de Ciboure, dans les Pyrénées-Atlantiques.
PHOTO FABIEN JANS